



Seuls les textes figurant dans la version téléchargeable du "Manuel du moniteur et du responsable fédéral" font référence. Site de la Ctn: <<http://ctn.ffessm.fr/>>

Jean-Louis Blanchard président

La Ctn, commission sans cesse en mouvement, n'a de cesse de produire des éléments novateurs, en perpétuel souci d'actualisation. À ce titre, la rubrique Ctn Info, reconnaissable entre toutes par son insertion "jaune" au centre de la revue *Subaqua*, est une pépinière d'informations diverses et variées. La Ctn apporte l'harmonisation nécessaire à la structure même de l'école

française de plongée. Entre autres, elle aide la FFESSM, fédération délégataire, à maîtriser et à contrôler ses formations d'encadrants, et à le justifier auprès de son ministère de tutelle. Ce mois-ci, des thèmes aussi variés que le secourisme, les Tiv, la formation des 2<sup>es</sup> degrés, l'usage des recycleurs, sont abordés. Bonne lecture. Jean-Louis Blanchard, président de la Ctn.

## Infos secourisme et plongée

**L**e 10 janvier 2008, Jean-Louis Blanchard, vice-président de la FFESSM, et François Paulhac, référent national secourisme, ont rencontré Éric Dufès au ministère de l'Intérieur, direction de la Sécurité civile. L'ordre du jour de cette réunion était le suivant :

- Présentation du projet fédéral de compétence ANTEOR.
- Possibilité d'extension de notre agrément fédéral actuel.
- Point sur le brevet "plongeur secouriste Sécurité civile".

### 1 - Présentation de la compétence ANTEOR

Dans la continuité de l'information qui avait été faite lors de notre précédente rencontre, concernant notre

volonté de créer une formation fédérale orientée "enseignement de l'oxygène" (formation destinée aux moniteurs de plongée enseignant le RIFAP), nous avons souhaité présenter cette nouvelle compétence ANTEOR (formation purement FFESSM) aux services de la Ddsc, avant qu'elle ne soit présentée en commission technique nationale puis devant le Cdn. Pour mémoire, cette compétence ANTEOR a été élaborée lors du séminaire national de secourisme de novembre 2007. Il n'y a pas eu de remarque de la part de la Ddsc, qui comprend bien notre démarche (PSE1 inadapté, et nécessité de disposer d'une qualification oxygène d'ici l'éventuelle mise en place d'une formation Sécurité civile plongeur).

### 2 - Extension de notre agrément actuel

Présentation à la Ddsc des raisons qui nous amènent aujourd'hui à envisager une extension de notre agrément de formation aux premiers secours. 47 départements agréés (suite au recensement réalisé à l'occasion du séminaire national de 2007), soit un pool de 150/200 moniteurs nationaux de premier secours et 15/20 instructeurs de secourisme. Le recyclage de ces personnes est actuellement réalisé en externe, alors que certains départements disposent des moyens humains et matériels pour les organiser.



De g. à d. : J.-L. Blanchard, É. Dufès et F. Paulhac.

- Agrément actuel : Psc1
- Extension envisagée : PAE3, recyclage moniteur et formation moniteur de secourisme.

Pas d'objection de la part de la Ddsc sur cette demande. À charge de la FFESSM de monter, si elle en prend la décision, le dossier de renouvellement (avec nécessité de collecter toutes les données auprès de chaque département agréé). Une fiche de renseignement type est à retirer auprès des services de la Ddsc. L'instruction de la demande peut être rapide dès lors que le dossier remis est complet, puisque l'instruction de la demande est réalisée en local.

### 3 - Un brevet "plongeur secouriste Sécurité civile"

Sur ce sujet, la Ddsc confirme que la mise en place d'une formation Sécurité civile "plongeur secouriste" est tout à fait en cohérence avec la démarche de réforme entreprise depuis 2005. La charge de travail actuelle ne permet pas d'envisager un début des travaux avant fin 2008. Un nouveau rendez-vous pourrait être programmé fin 2008 afin de faire à nouveau le point sur ce sujet et réunir les différents partenaires afin de lancer la conception du produit. En préalable, il est nécessaire d'attendre la publication du décret cadre (mi 2008 ?). ■



Éric Dufès.

## Le coin des Tiv

Quelques précisions  
par Jean-Pierre Montagnon, référent national

### Inspection des bouteilles en alliage d'aluminium

Rien dans la réglementation n'interdit à un Tiv de visiter les bouteilles en alliage d'aluminium. Pour autant, la CTR n'a pas pour l'instant proposé de procédure spécifique à ce type de bouteille pour les raisons suivantes :

- Manque d'information sur les défauts pouvant être rencontrés dans ces bouteilles.

- Manque de documents montrant ces défauts.

- Pas de réponse de la part du fabricant qui a été sollicité.

- Peu de bouteilles en alliage d'aluminium en circulation.

Néanmoins, les clubs qui possèdent des bouteilles en alliage d'aluminium peuvent bénéficier de la dérogation en faisant vérifier chaque année leurs bouteilles par un professionnel. Ces bouteilles doivent être inscrites sur le registre Tiv. Pour obtenir l'autocollant Tiv, il suffit d'envoyer à la CTR la copie de la facture de la visite. Il est demandé aux CTR de recenser les bouteilles en alliage d'aluminium dans leur région pour déterminer si réellement il est nécessaire de mettre en place une procédure de visite pour ces bouteilles. ■

## Rapport annuel des jurys Mf2

Promotion Jean Bronnec.

Année 2007

**Le rapport annuel 2007 est en ligne, et nous ne saurions trop rappeler la pertinence et l'importance de ce rapport, aussi bien pour les candidats que pour leurs formateurs. Par Jean Claude Cayol, instructeur national.**

L'examen du Mf2 est pour les candidats une période éprouvante qui nécessite à la fois

des connaissances et des compétences dans les différents domaines de la plongée sous-marine, mais aussi une excellente condition physique afin de se présenter aux différentes épreuves avec le *maximum* de chance de réussite. Ce diplôme se prépare dès l'instant où le futur candidat décide d'embrasser les fonctions d'encadrement. Dès les premiers diplômes, le candidat sera amené à travailler les domaines scientifiques, les

problèmes liés à la physique et à la physiologie, et surtout les exercices pratiques qui feront de lui un homme responsable et compétent capable d'encadrer et de former des personnes pour lesquelles la plongée pourra devenir un sport, un loisir ou pourquoi pas un métier. Depuis de nombreuses années, les sessions d'examen se déroulent dans des lieux géographiques divers et surtout avec des membres de jury différents. Les rapports annuels (depuis 2001) publiés ont permis de procéder à une analyse fine des points forts et des points faibles de chacune des épreuves, de dresser l'histogramme des notes épreuve par épreuve. Depuis quelques années, des épreuves et des barèmes de notation ont été modifiés ou adaptés à l'évolution des techniques de plongée et aux nouvelles technologies mises au service des équipements. Après une période d'adaptation pour les candidats d'une part et pour les membres des jurys d'autre part de ces nouvelles épreuves, il semble que depuis cette session, ces changements soient appréciés. Souhaitons que ces changements aient une durée de vie suffisante pour que l'on puisse établir un bilan sérieux.

*Le compte rendu, au service des formateurs et des candidats*

Comme les précédents rapports, le compte rendu 2007 est porteur d'informations sur :

- le déroulement des épreuves,

- les conditions de réalisation de chacune des épreuves,
- la mise en évidence des points forts et des points faibles des candidats,
- d'un bref bilan des notes épreuve/épreuve,
- de conseils à l'attention des futurs candidats,

*Le compte rendu, pour évaluer notre système de validation des compétences*

Les comptes rendus annuels permettent d'évaluer dans leur globalité les épreuves de l'examen du Mf2 et de faire un bilan de la raison d'être de chacune des épreuves. Actuellement, le compte rendu présente les critères d'évaluation pour cinq des épreuves pratiques sur les dix que compte l'examen.

### Bilan des notes des différentes épreuves des Mf2

*Bilan sur les quatre dernières années*

*Nb: La moyenne sur quatre années n'a pas un grand intérêt, elle donne une image de l'épreuve.*

L'analyse des résultats présentés par le tableau ci-dessous, met en évidence pour ces sessions 2007 une dégradation de la moyenne de certaines épreuves. Dans les années à venir cette dérive est à surveiller. Les stages de préparation semblent répondre aux attentes des candidats, surtout en ce qui concerne la préparation aux épreuves. Ces stages ne doivent en aucun cas se substituer à un entraînement sérieux par le candidat aux épreuves écrites et aux épreuves physiques. ■

Epreuves	Session 2004	Session 2005	Session 2006	Session 2007	Moy / 4 ans
1 Anatomie , Physio, ...	11,6	12,3	12,6	11,41	01 2
2 Décompression	11,4	12,4	11,7	10,58	01 2
3 Aspects Théoriques	10,8	10,65	10,2	9,46	01 0
4 Cadre réglementaire	12,3	12,1	12,2	10,08	01 2
5 Matériel	12,2	12,1	12,3	11,62	01 2
6 Péda. Pratique ou Prépa.	10,4	11,15	11,2	10,8	01 1
7 Péda. Gén. Et organisa.	11	11,35	10,8	10,68	01 1
8 Péda. Théorique	10,7	11,8	9,7	10,2	01 1
9 Mannequin	12,3	11,7	11,2	14,28	01 2
10 1500 m	11,9	12,2	12,1	11,52	01 2
11 Apnée à -15 m	12,6	12,55	14,1	11,63	01 3
12 1000 m Capelé	12,2	11,13	10,5	7,65	01 0
13 Orientation instinctive	11,7	12,1	11,7	14,6	01 3
14 Orientation Compas	12,3	12,85	15,3	15,88	01 4
15 D T H à - 30 m	12,2	11,85	11,9	12,25	01 2
16 R S E de - 30 m	11,8	12,4	12,6	11,55	01 2
17 P A - 40 m	12,7	12,85	12,1	13,1	01 3
18 Plongée à - 50 m	11,8	11,65	11,2	11,9	01 2



## Une ouverture intéressante et novatrice : utilisation d'un recycleur en formation examen de candidats en circuit ouvert

Lors de la dernière réunion de la CTN la phrase suivante a été approuvée :

"L'usage du recycleur par les moniteurs en conditions de certification technique en circuit ouvert est proscrit. En toute situation de formation, l'usage du recycleur par les moniteurs est autorisé sous réserve que :

- la sécurité de l'ensemble de la palanquée ne soit pas mise en cause pendant la réalisation globale de l'exercice ;

- ni l'objectif pédagogique de l'exercice ni les moyens mis en œuvre pour le réaliser ne soient remis en cause par cet usage ;  
- le moniteur et le directeur de plongée soient titulaires des diplômes afférents".

Vote : accepté à l'unanimité des présents ou représentés.

J.-L. B.

## LA SIMULATION EN QUESTION

### Ventilation $\neq$ Respiration

**Vous l'avez compris, bien sûr, il s'agit de l'enseignement de la respiration à deux sur un embout... Par Claude Duboc.**

*Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans...*

Il y a quelques années, la question ne se posait même pas puisque tous les plongeurs utilisaient un seul détendeur et bien évidemment, il était nécessaire d'enseigner la remontée à deux sur un embout pour le cas où l'un des deux plongeurs se serait trouvé en manque d'air. De plus, pour les utilisateurs du célèbre *Mistral*, cet exercice de sécurité était un savoir-faire qui, pour le moins, méritait d'être travaillé. Cette compétence était d'autant plus impérative que le contrôle de l'air dans le bloc se faisait grâce à une réserve mécanique dont la fiabilité était loin d'être parfaite, pour diverses raisons. Dorénavant, à cause de la généralisation de la présence d'un second détendeur, même pour les plongeurs de qualification inférieure, associée à la possibilité de mesurer en continu la quantité d'air disponible grâce au manomètre immergeable, on peut raisonnablement se demander si l'apprentissage de la remontée à deux sur un embout reste aussi impératif.



Léa Boisson

#### *La généralisation du second détendeur*

La première réaction d'un plongeur face à la situation de manque d'air de l'un de ses coéquipiers doit être sans conteste l'utilisation immédiate du second détendeur. C'est donc ce comportement qui doit être privilégié. Au premier abord, il semble que donner ou recevoir le second détendeur soit un geste très simple, ne posant aucun problème technique particulier. Certes, ce n'est pas la situation la plus difficile à gérer, mais elle mérite pourtant d'être travaillée afin d'être parfaitement efficace car quelques questions doivent cependant être résolues :

- Où et comment placer le second détendeur dans l'équi-

pement pour qu'il soit parfaitement et instantanément accessible ?

- Comment équilibrer le couple assistant/assisté au cours de la remontée ?

- Comment contrôler la vitesse d'ascension en gérant si nécessaire les deux gilets ?

Malgré la relative simplicité de ces savoir-faire le moniteur ne doit surtout pas négliger de les aborder avec ses élèves. Une question se pose alors : la remontée à deux sur un embout doit-elle être encore enseignée ?

#### *La remontée à deux sur un embout : l'application du principe de précaution*

Ce sacro-saint principe est si souvent évoqué dans l'actualité qu'il est inutile d'in-

sister sur son impérativité. Quelques circonstances pourraient rendre le second détendeur insuffisamment fonctionnel et la remontée à deux deviendrait alors l'ultime recours pour regagner la surface. C'est loin d'être une situation improbable car trop de plongeurs négligent ce détendeur "de secours" qui, mal placé dans l'équipement, traîne trop souvent dans le sable, et n'est pas entretenu avec la même rigueur que la source d'air principale égoïstement bichonnée. Pourtant, c'est une évidence, quand le problème survient la qualité de l'octopus (modèle et entretien) doit être au moins aussi élevée que le principal puisqu'il est destiné à aider un plongeur déjà en difficulté. Le principe de précaution *maximum* impose donc que l'enseignement de la remontée à deux sur un embout soit maintenu.

#### *La respiration à deux ; réelle ou simulée ?*

Une difficulté supplémentaire apparaît alors aussitôt : Les principes d'hygiène fondamentaux permettent-ils qu'on se passe ainsi, de bouche en bouche cet instrument vital aussi intime ? Quand la plongée était encore "rustique", personne ne se posait la question si bien que certains anciens moniteurs continuent de faire pratiquer la respiration à deux en réel. Ils arguent que c'est la

seule possibilité pour que le geste soit correctement maîtrisé. Sur le seul plan de la technique, l'opinion est recevable, mais ils ont totalement tort sur le plan de l'évolution des comportements et des connaissances. Nos plongeurs actuels répugnent à ce geste qui peut, à juste titre, paraître choquant, même s'il a longtemps été pratiqué et, qui plus est, nos médecins l'ont clairement affirmé, l'échange d'embout n'est pas sans danger. Certes, on ne risque pas d'attraper le SIDA, mais l'herpes ou pire encore, l'hépatite : ce n'est pas rien... Il n'y a donc aucune alternative, la respiration à deux sur un embout doit être pratiquée uniquement en simulation. Il faut donc étudier les différentes techniques possibles afin que cette compétence soit parfaitement acquise pour le cas où ce serait vraiment vital. Différentes techniques sont possibles, elles ont des avantages et des inconvénients. Il faut que l'apprentissage nécessairement imparfait à cause de l'aspect artificiel de l'exercice soit automatiquement transférable vers sa réalisation en réel si d'aventure elle devenait vitale.

### *La première approche : le débutant apprend à demander de l'air*

C'est la situation la plus simple et elle ne présente absolument aucune difficulté ni aucun inconvénient. Le plongeur acquiert la compétence sans restriction.

- Le plongeur demande de l'air et lâche son détendeur.
- Le moniteur prend le détendeur de l'élève et lui donne de l'air.
- Il respire sur son propre détendeur quand son élève lui rend l'appareil.

### *Le débutant apprend à donner de l'air*

Il est possible d'utiliser la "technique du petit doigt".

- Le moniteur (ou un autre élève) demande de l'air.
  - L'élève présente son détendeur au moniteur.
  - Les petits doigts de l'élève et du moniteur sont crochés l'un à l'autre.
  - Chacun respire en alternance sur son détendeur.
- Cette technique permet le déplacement horizontal et peut donc être utilisée pour que le plongeur puisse servir de relais vers le moniteur en cas de panne d'air :
- Le donneur d'air se place à la droite du receveur et les deux

ainsi restent crochés. Remarquons qu'il est plus aisé que le receveur utilise sa main gauche pour tenir son détendeur tandis que le donneur utilise sa main droite.

- Les deux plongeurs peuvent se tenir par exemple en se crochant : bras droit du receveur et bras gauche du donneur.

Malheureusement, cette simulation mobilise en permanence les deux mains et elle ne permet donc pas la remontée à deux car il faut en effet que la main du détendeur soit libérée au moment de la respiration afin de pouvoir gérer les gilets.

### *La remontée à deux sur un embout*

La situation est presque identique à celle des petits doigts mais les mains des donneurs ne sont pas crochées. On peut ainsi indifféremment faire travailler le donneur et le receveur et apprendre ainsi à contrôler la vitesse de remontée :

- Le receveur demande de l'air en enlevant son détendeur qu'il conserve dans sa main.
- Le donneur présente son détendeur avec sa main droite et il tient le receveur avec la gauche. Ce dernier remet le sien en bouche. La main du donneur est appliquée sur celle de son coéquipier.
- Le receveur enlève son détendeur et le donneur remet le sien en bouche. Il peut alors le lâcher et purger son gilet ou celui de l'assisté si nécessaire.
- On poursuit ainsi les cycles tout au long de la remontée : à chaque fois que le plongeur a son détendeur en bouche, il peut le lâcher pour gérer le ou les gilets.

Cette technique, à mon sens est la plus simple et la plus proche de la réalité. Elle permet de travailler parfaitement le contrôle de la remontée quand le rythme des échanges est bien acquis. Bien sûr, on peut mettre en place quelques variantes, par exemple en décidant que l'embout qui n'est pas en bouche peut être placé sur l'épaule, ou sur la joue de celui qui respire : cela ne change pas grand-chose.

Ne pas oublier de prévenir la surpression pulmonaire (expirer) particulièrement en approche surface où les problèmes sont les plus fréquents (difficulté à "freiner" et risque de surpression pulmonaire important).

### *La remontée à deux sur un embout : un exercice à objectifs multiples*

On peut de plus penser que la maîtrise de la vitesse d'ascension au cours de cet exercice permet, non seulement de faire acquérir une compétence fondamentale en matière de sécurité, c'est l'objectif principal mais qu'elle participe d'autre part grandement à l'acquisition du contrôle sensoriel de l'évolution du plongeur dans son espace à trois dimensions. Cet exercice tout à fait fondamental participe donc à l'acquisition de deux compétences. En effet, l'attention est principalement mobilisée sur la respiration à deux sur un embout et il faut d'autre

part gérer finement le contrôle ascensionnel. L'élève doit donc être capable de dominer parfaitement sa vitesse sans quasiment devoir y penser : il s'agit vraiment d'un exercice de synthèse et même si on pense que la présence généralisée du second détendeur rend caduque cette exigence, c'est une seconde raison qui rend tout à fait pertinent le maintien de cette pratique.

Quel que soit l'exercice proposé et l'objectif principal qui lui est associé, on revient toujours au même problème fondamental : l'enseignement de la plongée passe d'abord par l'acquisition de la maîtrise de l'espace d'évolution du plongeur en dimensions. ■

## Les clubs de Djibouti à l'honneur !

La mission fédérale de la CTN ayant pour but le passage des examens de niveau 4 capacitaire et du monitorat fédéral 1<sup>er</sup> degré s'est terminée le 22 décembre 2007. Les résultats sont éloquentes, avec trois félicitations du jury lors des résultats du niveau 4. Comme chaque année, à la demande des 3 clubs de Djibouti, la CTN a dépêché sur place deux instructeurs nationaux, Philippe Aizpurua et Gérard Maricelle, du 8 au 22 décembre 2007 pour un stage final et examen de niveau 4 capacitaire, un stage initial Mf1 et un stage final et examen de monitorat fédéral 1<sup>er</sup> degré. C'est dans une ambiance excellente mais néanmoins avec un sérieux afférent au niveau de ces deux examens que se sont déroulés ces quinze jours loin de notre métropole. De plus, la météo clémente a permis de boucler le *planning* très chargé élaboré par nos deux instructeurs et les responsables des trois clubs locaux. Philippe Aizpurua et Gérard Maricelle tiennent à souligner la remarquable préparation et les excellentes prestations de tous les candidats tant au niveau 4 qu'au Mf1. L'accueil réservé à nos deux représentants de la CTN par les présidents des clubs respectifs à savoir Amélie Olivier (Musha), Mathieu Baunin (Héron) et Luc Poirier (Lagon Bleu) ainsi que par Thierry Ducret, candidat au niveau 4, (chef d'État-major de la FFJD) n'a eu d'égal que la gentillesse de tous les candidats et des adhérents de ces trois clubs. La préparation des stagiaires par l'encadrement présent dans ces clubs pendant plusieurs mois permet de compter à ce jour neuf niveaux 4 capacitaire de plus, 11 stagiaires Mf1 et deux Mf1 supplémentaires dans l'effectif des trois clubs. Nous félicitons les heureux lauréats. Philippe et moi, renouvelons nos plus sincères remerciements à tous ceux qui de près ou plus anonymement ont participé au bon déroulement de notre séjour. Encore une fois bravo à tous, bonne continuation et à bientôt! ■

Philippe et Gérard

